

Burundi : le pouvoir organise une contre-manifestation "pour la paix"

@rib News, 28/02/2015 â€“ Source AFP Une foule immense a participÃ© samedi Ã Bujumbura Ã une manifestation "pour la paix" organisÃ©e par le pouvoir, qui en a profitÃ© pour accuser l'opposition, ainsi qu'une partie de la sociÃ©tÃ© civile et des mÃ©dias, de ramener le pays sur le chemin de la guerre. Des milliers de personnes ont dÃ©filÃ© dans les rues de la capitale burundaise, a-t-on constatÃ© (photo). Mais le pouvoir a aussi mobilisÃ© dans d'autres communes du pays.

Ces rassemblements sont un nouveau tÃ©moignage des tensions grandissantes au Burundi Ã l'approche d'une prÃ©sidentielle-clÃ© prÃ©vue en juin. Ils font Ã©cho Ã la manifestation monstre qui a accueilli mi-fÃ©vrier la sortie de prison du directeur de la trÃ¢s populaire radio RPA, Bob Rugurika, rÃ©putÃ©e proche de l'opposition et qui Ã©tait elle-mÃªme un message clair au prÃ©sident Pierre Nkurunziza pour qu'il ne se reprÃ©sente pas. "Nous sommes ici pour dÃ©noncer tous ceux qui veulent nous ramener dans la guerre, tous ceux qui veulent organiser des soulÃ¨vements populaires", a lancÃ© le Maire de Bujumbura, SaÃ±di Juma, Ã la foule, dÃ©nonÃ§ant "certaines radios qui ont appelÃ© les Burundais au soulÃ¨vement". Les tensions croissantes au Burundi, petit pays d'Afrique des Grands Lacs Ã l'histoire postcoloniale marquÃ©e par des massacres interethniques et une longue guerre civile, se cristallisent de plus en plus autour d'une Ã©ventuelle nouvelle candidature du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005. L'opposition et la sociÃ©tÃ© civile, pour qui la Constitution interdit au prÃ©sident de briguer un troisiÃ¨me mandat, sont dÃ©cidÃ©es Ã lui faire barrage. Le camp du chef de l'Etat, qui rÃ©fute l'argument constitutionnel, semble vouloir tout mettre en oeuvre pour sa rÃ©Ã©lection. Deux camps dÃ©terminÃ©s Samedi, la dÃ©claration du Maire de Bujumbura - un texte prÃ©parÃ© par le gouvernement et envoyÃ© Ã toutes les communes mobilisÃ©es - faisait clairement allusion aux principales radios privÃ©es du pays, Ã l'opposition radicale et Ã la sociÃ©tÃ© civile indÃ©pendante, bÃ¢tes noires du pouvoir. "Nous demandons dÃ©sormais aux forces de l'ordre et Ã l'administration de faire respecter la loi en empÃªchant l'organisation de toute manifestation non autorisÃ©e par l'administration", a exhortÃ© M. Juma. Officiellement, la manifestation de samedi devait rallier dans un premier temps le rond-point des Nations Unies Ã la place de l'IndÃ©pendance, sur un parcours long de trois kilomÃªtres, mais ce parcours a Ã©tÃ© modifiÃ© Ã la derniÃ¨re minute pour faire passer les manifestants devant la RPA. La police du Burundi n'a pas fait de dÃ©compte, mais les manifestants ont dÃ©filÃ© pendant une vingtaine de minutes en rangs serrÃ©s Ã travers les rues de la capitale, a constatÃ© un journaliste. "Nous n'avons rien Ã envier Ã ceux qui se sont soulevÃ©s derniÃ¨rement pour dÃ©stabiliser la paix et la dÃ©mocratie dans ce pays. Nous sommes plus nombreux qu'eux et (...) nous allons les chasser des rues s'ils y reviennent", a menacÃ© Hamza Venant Burikukize, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral d'une plateforme d'ONG proches du pouvoir. Selon des sources Ã la mairie de Bujumbura, les autoritÃ©s "ont mis tout le paquet pour mobiliser les habitants". Des dizaines de bus en provenance de la pÃ©riphÃ©rie de Bujumbura sont arrivÃ©s bondÃ©s samedi Ã l'aube. Les Ã©lÃ¨ves de nombreuses Ã©coles secondaires ont reÃ§u l'ordre de participer Ã la manifestation et des taxis-motos et taxis-vÃ©los disent avoir Ã©tÃ© payÃ©s pour y prendre part. Le long du cortÃ¨ge, de nombreux militants du parti au pouvoir (CNDD-FDD) se sont dit prÃªts Ã en dÃ©coudre si d'autres manifestations Ã©taient organisÃ©es contre un troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident. "Nous sommes dÃ©terminÃ©s Ã dÃ©fendre la dÃ©mocratie, nous irons dans la rue pour en chasser tous ces gens qui refusent une compÃ©tition dÃ©mocratique", assure Abraham, un jeune militant du parti. "Nous allons les combattre de toutes nos forces, et nous vaincrons". La sociÃ©tÃ© civile et l'opposition burundaise ont dÃ©noncÃ©, dans les manifestations de samedi, "une manipulation orchestrÃ©e par le parti au pouvoir". Mais "ces gens ne nous font pas peur, cette tentative de dÃ©monstration de force ne va pas nous empÃªcher de descendre dans la rue pour contraindre Nkurunziza Ã renoncer Ã son projet s'il essaie de briguer un nouveau mandat", a dÃ©clarÃ© LÃ©once Ngendakumana, prÃ©sident de l'ADC-Ikibiri, l'une des deux principales coalitions d'opposition.